

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

10 février 2008

Carême 1

Pasteur Jean Besset

Texte :

Matthieu 4, 1-11

## Notes bibliques

Je vous propose ce texte de Matthieu, parce que je n'ai personnellement pas fini de m'interroger sur lui. Il pose à la fois le problème de l'origine du mal, il s'interroge sur la nature de Jésus et sur sa relation à Dieu. Il ouvre ainsi l'Évangile sur une vaste question : qui est Jésus et comment répond-il à l'affirmation de ses amis qui font de lui le fils de Dieu ? Nous n'épuiserons pas le sujet, bien entendu, mais nous essayerons honnêtement de nous questionner et d'esquisser des réponses qui permettent à ceux qui nous écoutent de mieux structurer leur foi.

D'emblée, disons que l'on a du mal à suivre Jésus dans ce texte où on ne sait pas toujours faire la part du mythe et de la réalité. Le fait que Jésus soit seul face au diable, sans aucun témoin pour authentifier l'événement laisse entendre qu'il s'agit ici d'une composition littéraire proposée par les Évangiles pour répondre à une question sur la nature de Jésus.

## Remarques préliminaires

Ce passage, placé en tête de l'Évangile, implique que la réponse que nous donnerons à cette question éclairera toute notre lecture de l'Évangile. Jésus va sans doute nous apparaître, plus comme le Fils de Dieu soumis au Père que comme le Messie glorieux qu'Israël attendait. Ce texte est présent dans les 3 évangiles synoptiques. S'il y a peu de variantes entre le texte de Matthieu et de Luc, si ce n'est l'inversion de la deuxième et la troisième tentation, par contre le texte de Marc se résume en une seule phrase que Matthieu aurait amplifiée pour donner le texte que nous avons.

## Les différents acteurs du texte

Ils sont au nombre de 3 : Jésus, le Saint Esprit et le diable.

Jésus : Le but du texte est de nous dire qui il est. Il vient d'être désigné, par la voix qui vient d'en haut, comme « le fils bien aimé » et nous allons voir que cette filiation divine consiste à affirmer sa soumission à Dieu par la fidélité à l'Écriture.



Le Saint Esprit : Il est tellement discret qu'on ne remarque pas toujours sa présence. C'est l'Esprit qui l'a révélé comme Fils de Dieu lors de son baptême, et maintenant l'esprit va l'accompagner dans chacun de ses actes. S'il est dit que l'Esprit a conduit Jésus, c'est au désert qu'il le conduit et non pas à la tentation.

Le diable : Le troisième personnage est revêtu de 3 appellations. Il est appelé 3 fois du nom de « diable », 1 fois de « tentateur » et 1 fois de « satan ». Le mot « satan » est utilisé ici comme un nom propre. Au verset 10, Jésus en l'appelant par son nom prend du pouvoir sur lui, tant il est vrai que l'on a du pouvoir sur quelqu'un quand on peut le nommer. Le diable est aussi désigné comme le « tentateur » qui est la seule réalité qui lui soit reconnue. Il n'a pas d'autre pouvoir que de tenter et de mettre les choses en doute. « Si tu es fils de Dieu » dit-il à Jésus dans les deux premières tentations, il montre ainsi qu'il doute de sa réalité de Fils. Il pousse ainsi Jésus à s'interroger sur sa vraie relation à Dieu. Plus séducteur encore, dans la troisième tentation, il ne met plus en doute la filiation de Jésus. Il agit comme s'il la reconnaissait, mais sournoisement il essaye de la dévoyer en s'appropriant la soumission de Jésus et en niant, par ce fait, tout pouvoir de Dieu sur lui.

C'est à ce moment où le diable croit avoir pris le dessus sur Jésus, que Jésus lui porte le coup fatal, il l'appelle « Satan » en lui ordonnant de se retirer. Il prend le pas sur lui et réduit son rôle à néant, et dans la citation de l'Écriture qu'il lui oppose il rend désormais le pouvoir à Dieu. La dernière tentation nous concerne autant que Jésus, elle consiste à nous faire croire que le diable a du pouvoir sur le monde et que Dieu n'en a pas. Il cherche à nous séduire, nous aussi les humains en nous laissant croire qu'il a prise sur le monde, conformément aux apparences. Ce faisant il confisque à Dieu son pouvoir créateur en doutant qu'il ait pu faire le monde « bon ». Il laisse croire aux hommes qu'il est dans la nature des choses que le monde soit mauvais, qu'il est aux mains d'un être pervers, le diable, qui se plaît à déséquilibrer toute chose. Jésus montre ici le contraire. Par contre, le problème du mal, s'il est posé par le diable, n'est pas résolu, mais nous savons que malgré les apparences Dieu reste le maître de toutes choses et qu'aucune force n'a pouvoir de s'opposer à lui. Il nous est alors donné de constater la réalité du mal sans l'attribuer à Dieu ni au diable. À côté de son rôle de séducteur, le diable se révèle comme un illusionniste qui imite sans être capable d'inventer. Il imite Jésus en citant l'Écriture comme lui, en montrant par là que l'on peut se servir de l'Écriture avec l'intention de tromper et de nuire. Il y a la possibilité de faire des développements sur le mauvais usage de l'Écriture (exemple : Bossuet utilisant Luc 14 :23 « contraint les d'entrer » pour justifier les dragonnades, ou Genèse 9 : 24-25 pour justifier l'Apartheid).

## Le contexte

Jésus se trouve au désert dans une situation analogue à celle de Moïse en Exode 34 :28 qui jeûna 40 jours sur le mont Sinaï avant de recevoir les tables de la Loi. Jésus est ainsi désigné par cet Évangile comme le nouveau Moïse. Son premier acte sera d'ailleurs au chapitre suivant de donner une nouvelle Loi qui commence par les 10 « heureux » des Béatitudes et qui se poursuit par le « Sermon sur la montagne ».

## Proposition de prédication

Mythe ou réalité ? Ce combat de Jésus aux prises avec les puissances du mal nous pose plus de questions qu'il n'en résout. Si nous sommes heureux de savoir que Jésus sort vainqueur de l'affrontement qui l'oppose aux puissances du mal, nous pouvons cependant ressentir un malaise en réalisant que le récit est présenté comme un affrontement manichéen entre deux forces qui s'opposent. Plus gênant encore, Il est dit que le diable pourrait concéder au fils de Dieu la toute-puissance sur le monde en échange de sa soumission, si bien que la réalité de Dieu pourrait être voilée par le mal. Force nous est donnée de constater cependant que c'est sans doute sous cet aspect que le monde nous apparaît. Nous le voyons plus souvent attaqué et meurtri par le mal que transformé par le bien, si bien que nous devons fortement solliciter notre foi pour y voir Dieu à l'œuvre. J'aimerais aujourd'hui envisager les choses plus sous leur aspect matériel que spirituel. Ce sur quoi je voudrais

attirer votre attention ce n'est pas sur le fait que le combat entre Jésus et le diable accredité Jésus comme Fils de Dieu, mais sur la manière dont Jésus affronte ces tentations qui l'accréditent comme Fils de l'homme. J'aimerais plutôt voir en Jésus celui que Dieu place sur notre chemin pour nous aider à surmonter nos propres tentations et à nous tenir debout devant Dieu comme des humains.

L'homme Jésus est tenté comme n'importe lequel d'entre nous, dans ses besoins et dans ses désirs. La première tentation relève de ses besoins. Il a faim. Il a besoin de pain. « Ordonne que ces pierres deviennent du pain » recommande le tentateur. Comme si la faim pouvait justifier les moyens. Jésus est tenté de succomber à la fatalité de la nécessité et de s'attribuer le pain dont il a besoin sans le recevoir de Dieu, mais en se l'appropriant. Il est tenté de le faire au détriment de Dieu, de la morale et du souci des autres. Ainsi je glisse doucement de la tentation de Jésus à la nôtre. Nous voilà par cette simple question humanitaire, renvoyés à notre situation de consommateurs. On ne consomme pas à tout prix ! On ne consomme pas à n'importe quel prix, même quand on peut payer, car c'est Dieu qui valorise les choses. Et il y a des choses qui devant Dieu n'ont pas de prix. Il paraît que le pain des pauvres fait partie de ces choses-là. Le pain que nous croyons manger légitimement aujourd'hui a parfois le goût amer des choses qui n'ont pas de prix ou qui ont trop de prix, au point que l'on peut se demander s'il est vraiment possible de le consommer sans l'accord de Dieu ?

Quant à la seconde tentation, elle est de l'ordre du désir, c'est la réponse de Jésus au diable qui nous la rend familière : « tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu ». C'est de notre relation à Dieu qu'il s'agit. Nous utilisons tous Dieu, sans nous en rendre compte, quand nous lui demandons d'entrer dans nos projets sans prendre le temps d'entrer dans les siens si bien que nous ne réalisons pas que nous le tentons. Nous pensons que Dieu valorise nos projets parce que nous les croyons bons et généreux, si bien que nous sommes persuadés qu'ils doivent lui convenir. C'est pour cela que nous les mettons en œuvre. C'est seulement quand tout est en place que nous en informons Dieu pour qu'il s'y associe alors que nous n'avons même pas pris le temps de lui demander son avis. C'est une tentation propre aux gens d'Église, gens pieux s'il en est, de penser que leur piété et leur foi justifient les projets les plus nobles, sans que Dieu n'ait vraiment été consulté ! Tenter Dieu c'est se mettre pieusement à la place de Dieu et faire comme si c'était lui qui avait eu l'idée de ce que nous souhaitons voir se réaliser. C'est ainsi que bien des projets paroissiaux visent plus à la satisfaction des ambitions de nos communautés plutôt que de réaliser la mission de l'Église dans ce monde qui désespère de ne pas être évangélisé.

Il y a encore une troisième tentation. C'est celle à laquelle nous pensons le plus facilement échapper, c'est celle du pouvoir et de la vénération du pouvoir. Il y en a peu parmi nous qui cherchent à dominer les autres et à faire partie des élites. Pourtant, il est vrai que nous ne sommes pas désintéressés par les avantages que confère l'argent et que cela nous séduit. Quelle liberté avons-nous par rapport à l'argent ? Mettons-nous ce que nous gagnons ou ce que nous possédons à la disposition de la gloire de Dieu, ou commençons-nous plutôt à le mettre à notre disposition en profitant de ce qu'on appelle le pouvoir d'achat. Le pouvoir d'achat, c'est le pouvoir qui nous permet de consommer, c'était déjà la première tentation, et c'est ce qui nous permet de croire, en consommant, que Dieu justifie notre bon droit et nous donne bonne conscience, c'était déjà la deuxième tentation.

Ainsi ces trois tentations viennent-elles nous rejoindre dans notre vie d'homme ! Jésus en les ayant vécues avant nous, nous propose d'apprendre à gérer les situations qu'elles provoquent afin de pouvoir nous tenir devant Dieu comme des hommes dont le Seigneur pourra être fier.

Jésus est capable de surmonter ces 3 tentations et d'en sortir vainqueur parce qu'il a médité pendant 40 jours, parce qu'il a fait un retour aux sources et qu'il s'est placé sous le regard de Dieu. Ce qui a été nécessaire à Jésus ne le serait-il pas pour nous ? Jésus a su prendre du recul, il a su prier et méditer, il a su interroger Dieu. Il a su

descendre au plus profond de lui-même pour se tenir en vérité devant Dieu. Il ne nous demande sans doute pas une ascèse de 40 jours, semblable à la sienne, mais il nous demande une méditation personnelle où nous serions capables de nous interroger honnêtement et sereinement devant Dieu pour déterminer si nos choix de vie, nos désirs profonds s'harmonisent avec la volonté de Dieu. La réponse à ces questions ne nous viendra pas d'une autorité spirituelle, ni d'une instance religieuse ou ecclésiastique. Elle nous viendra de Dieu seul. Comme Jésus est resté seul devant Dieu dans le désert nous sommes invités à nous tenir seuls devant Dieu pour être éclairés par lui pour gérer notre attitude d'homme. Dieu veut des humains qui sachent se tenir devant lui comme des êtres responsables. Il est donc indispensable que Jésus ait subi avant nous ces tentations pour nous aider maintenant à les gérer.

Jésus dénonce le diable comme étant celui qui nous donne bonne conscience dans les situations que Dieu n'approuverait pas forcément. Il le dénonce comme celui qui nous invite à nous passer de Dieu. Il ne nous donne pas d'informations sur sa vraie nature, ni sur ses origines. Il le démasque simplement comme notre ennemi. Ce qui est important c'est que nous découvriions comment il agit. Il agit en divisant.

Que divise-t-il ? Il divise la Parole de Dieu elle-même, en suggérant qu'il y a toujours une manière de l'interpréter qui soit toujours en accord avec nos désirs. Il nous suggère qu'il y a toujours une autre interprétation possible plus en accord avec ce que nous souhaitons. C'est ainsi que l'on a pu justifier les plus mauvaises actions de l'humanité en s'appuyant sur une autre interprétation possible de la Parole de Dieu. Elle peut être détournée de sa vraie portée, même par une exégèse correcte, et il faut être un lecteur de l'Écriture attentif pour ne pas se laisser séduire. En fait il ne faut pas perdre de vue que l'Écriture nous invite à être fidèle à ce Dieu que Jésus appelait son Père. Il se révèle à nous comme celui qui a un projet pour l'humanité entière et qu'il ne veut pas qu'un seul de ses enfants reste au bord du chemin. C'est par la résurrection dont il revêt Jésus et qu'il promet à tous les hommes que nous comprenons que la vie est au centre de la révélation. Le but de l'enseignement de Jésus est de nous révéler que la gloire de Dieu se manifeste quand l'humanité, dans son ensemble, entre en harmonie joyeuse avec Dieu dans une perspective d'éternité.

Par contre la Parole de Dieu est dévoyée et elle perd sa portée quand les bénéfices de la joie et du bien-être ne se réalisent que pour une minorité. A nous de savoir si l'arbre cache la forêt et si notre « bien être ensemble » donne gloire à Dieu ou s'il ne fait que conforter notre groupe de croyants dans ses privilèges.

## Propositions de textes liturgiques

### Ouverture

Tout ce qui se meut sur cette terre, tout ce qui est habité par un esprit de vie,  
le monde entier, ainsi que tout l'univers  
te rendent gloire ô notre Dieu par le seul fait qu'ils existent.  
Les humains espèrent en une puissance qui les dépasse  
et c'est en toi qu'ils trouvent, dans l'amour et le partage, l'espérance que tu leur donnes.  
Ils aspirent à un avenir que toi seul rend possible,  
c'est toi qui as la force de détruire le néant qui les menace, et c'est toi qui les invites dans ton éternité.  
Ils découvrent alors que le passé, le présent comme l'avenir n'ont de sens qu'en toi,  
si bien que notre culte, notre prière n'ont qu'un seul but, celui de t'apporter notre louange.

## Volonté de Dieu (Loi)

Dieu ne nous donne aucun commandement qui soit impossible à accomplir

Il nous donne un cœur pour aimer et il nous demande d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Il nous donne des yeux pour voir et il nous enseigne à regarder les autres comme des frères et des sœurs.

Il nous donne la parole, et c'est par elle que nous transmettons l'espérance.

Et il nous donne des yeux pour voir avec compassion ceux qui sont dans le besoin.

Ne nous a-t-il pas donné nos mains pour que nous agissions en son nom ?

Et si nous parcourons le monde sur nos pieds c'est pour y répandre la bonne nouvelle qui doit être portée jusqu'au bout de la terre.

Rien n'est laissé au hasard, car Dieu nous a formés comme nous sommes pour que nous poursuivions sa création.

## Confession des péchés

Ce n'est pas tellement mon péché qui me tourmente, Seigneur, je te le confesse, et je sais que tu es assez bon pour me le pardonner. Ce ne sont pas tellement mes fautes oubliées qui me bouleversent, là encore je sais que tu es assez bon pour les enlever de ton souvenir. Mon plus profond regret c'est de me rendre compte de ma capacité à refuser le changement dans mon propre mode de penser.

L'Écriture nous appelle à veiller sur nos frères, à être attentifs aux plus démunis, à prier inlassablement pour le monde où nous sommes, et bien que conscients de nos manques, nous ne faisons rien de plus, et nous désirons ne rien faire de plus !

L'Esprit saint met en nous l'espérance et nous restons attristés par les banalités de notre vie quotidienne. La science, la technique, la médecine et toutes les sciences modernes nous ouvrent des horizons prometteurs, mais au lieu de faire confiance à l'Esprit qui les inspire nous jetons le doute et le discrédit sur les hommes qui les mettent en œuvre.

Ne faisant pas confiance aux autres, nous ne le faisons pas à nous-mêmes et notre excès de prudence nous prive d'audace. Ce ne sont pourtant pas nos fautes qu'il est le plus difficile à confesser devant toi, mais c'est notre manque de désir et notre manque de confiance en toi.

Rappelle-nous sans cesse :

- Que tu as créé le monde pour qu'il soit beau.
- Que tu fais confiance à l'homme pour qu'il te reste fidèle.
- Que tu nous donnes l'espérance pour que nous vivions heureux.

## Crede, confession de foi

Je crois en Dieu qui est, qui était et qui vient,

Il est maître du temps, maître de la création.

Dieu du début et de la fin, l'alpha et l'oméga.

Il est le Dieu d'autrefois, celui qui a créé le monde, théâtre de sa gloire.

Il a appelé Abraham, il s'est révélé à Moïse et a donné sa loi à un peuple.

Oui, à celui qui viendra parachever son œuvre, je crois.

Je crois en Jésus Christ, Il est le témoin fidèle, le Christ du passé qui sous Ponce Pilate, a donné sa vie pour témoigner de la vérité et de l'amour du Père.

Il est le premier né d'entre les morts, le Ressuscité,

Vivant au ciel et pourtant présent ici-bas, unique fondement de l'Église

Oui, à celui qui nous aime et ne cesse de nous aimer, je crois.

(In *Voix Protestante* de Janvier 2005, Ch. Barbery)

## Prière avant les lectures bibliques

C'est toute une aventure que de lire les Écritures

Car elles portent en elles la Parole de Dieu.

C'est aussi une aventure que d'écouter la lecture des Écritures, car elles deviennent Parole de Dieu pour chacun de nous.

« Seigneur, rends-nous attentifs à ta Parole, que nous soyons capables de la recevoir et de la comprendre et permets qu'elle remplisse notre vie d'espérance ».

## Intercession

Seigneur tu guides notre terre dans son évolution cosmique et tu lui ouvres un chemin sûr, parmi les astres et les étoiles. Elle côtoie d'autres mondes dont tu es le maître et que tu gardes avec le même amour. Tu veilles également, dans ta bonté, sur chacun d'entre nous et tu prends soin des humbles comme des puissants.

C'est pourquoi, confiants en ta bonté, nous te présentons tous nos frères et sœurs en humanité, les plus modestes comme les plus influents. Permits qu'avec sagesse, ils sachent organiser notre planète pour que chacun y trouve sa part.

Nous nous rendons bien compte cependant que, sans toi, nous n'arrivons à rien, nous reproduisons sans cesse les mêmes processus de guerre en prétendant provoquer la paix. Rappelle-nous toujours que le fondement de la paix se trouve dans le renoncement, le partage et le respect de l'autre.

Nous nous plaignons de la violence de notre société, c'est pourquoi nous te demandons de faire de chacun de nous un être de dialogue pour construire d'autres types de relation entre les humains.

Ton Esprit d'amour plane inlassablement sur l'univers, aide-nous à le recevoir en nos vies pour le répandre autour de nous.

Que nos Églises ne retiennent pas captives les vérités que tu as révélées mais qu'elles sachent les diffuser pour que les sociétés humaines retrouvent les valeurs que tu as mis en elles dès l'origine.

Il est commun de dire que l'avenir appartient aux enfants. C'est pour eux que nous te prions aussi, afin que nous sachions les préparer à gérer le monde que nous allons leur léguer, que nous sachions avoir assez d'humilité pour les laisser grandir dans le respect de leur personnalité sans les charger de nos propres expériences.

Seigneur ne nous laisse pas oublier que tout ce qui vit t'appartient et que même le plus petit brin d'herbe n'existe que pour te rendre gloire. Amen

## Propositions de cantiques

AEC 624, NCTC 247, Alléluia 47-03 « Dans toutes nos détresses »

AEC 544, NCTC 237, Alléluia 48-08 « Seigneur, c'est toi notre secours »

AEC 228, NCTC 244, Alléluia 21-07 « Qu'aujourd'hui toute la terre » strophes 1,2,5

Psaume 24 « La terre au Seigneur appartient »

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)